

où les gens sont encore à se demander ce que c'est, ce que cela veut dire, "industrie laitière," et qui ignorent complètement que nous exportons maintenant pour vingt et un millions de piastres de beurre et de fromage.

Comparez une paroisse qui a un cercle agricole florissant, faisant des affaires pour des milliers de piastres par année, et une autre paroisse ignorant à peu près l'existence de 5 à 600 cercles agricoles dans la province.

Comparez une paroisse où les vaches donnent en moyenne 20 à 25 lbs de lait par jour et une paroisse où les vaches ne donnent en moyenne que 10 à 12 lbs de lait par jour.

Comparez une paroisse où l'on sème en moyenne 7 à 8 lbs de trèfle à l'arpent et une autre où il ne se sème pas une moyenne d'une livre de trèfle à l'arpent.

Comparez une paroisse où un cultivateur qui nourrit sans peine et avec profits une tête de bétail par 3 arpents de terre dans les mauvaises comme dans les bonnes années, et une paroisse où l'on ne tient pas en moyenne une tête de bétail par 10 arpents de terrain, etc., etc.

Faites un recensement comme celui-là et vous ne serez pas surpris de voir le JOURNAL répéter encore longtemps que c'est une bonne chose de semer du trèfle. Il y en a plus qu'on ne pense qui n'en ont jamais semé une livre!—D.

Bons chemins.—Dans l'Etat du New Hampshire, toute voiture portant plus de deux tonnes et moins de quatre tonnes doit avoir des jantes de roues de quatre pouces; entre quatre et six tonnes, des jantes de 5 pouces; au dessus de six tonnes, des jantes de six pouces.

Concours de troupeaux de vaches laitières.—La Société d'Industrie Laitière du Wisconsin a ouvert un nouveau concours: elle offre un prix de \$150 pour le troupeau de vaches qui a produit le plus de beurre ou de fromage.

Pommes de terre et bouillie bordelaise.—D'après des expériences faites à Woburn, l'arrosage des pommes de terre avec la bouillie bordelaise a produit de bons effets et a contribué à augmenter le rendement.

Pâturages et chaux.—A Woburn, on a mis de la chaux sur une partie d'un pâturage; cette par-

celle était bien supérieure au reste du champ. La chaux y a produit un excellent effet.

La gale et les pommes de terre.—On prétend que les pommes de terre récoltées dans un sol acide ne sont pas galeuses. Le meilleur moyen de rendre le sol acide est d'y enfouir de l'engrais vert.

Les cendres de bois et le trèfle.—Si vous avez des champs où le trèfle refuse de pousser, employez les cendres de bois et vous aurez d'abondantes récoltes de trèfle.

Prairies et pâturages.—Un cultivateur écrit au *Journal d'Agriculture pratique* (de Paris) et désire connaître la meilleure méthode à suivre pour l'entretien de ses prairies. Ses terres sont riches en azote, suffisamment pourvues de potasse, mais très pauvres en acide phosphorique et en chaux. En réponse, le rédacteur recommande de recourir aux phosphatages et aux chaulages.

Parmi les engrais phosphatés, celui qui est préférable dans ces terres, ce sont les scories de déphosphoration. Enfin, le chaulage apportera une amélioration au point de vue de la qualité physique et chimique de ces terres.

Pour les prairies artificielles, une fumure chimique formée de chlorure de potassium, de superphosphate et plâtre, produira les meilleurs effets. Le rédacteur termine par l'observation suivante: "Nous vous conseillons de bien réfléchir avant de procéder au défrichement des pâturages. Si le traitement que nous vous indiquons, joint à des fumures au fumier de ferme, n'apporte pas une amélioration notable, il sera temps d'y procéder. Mais il est bien rare qu'on n'ait pas plus d'avantages à régénérer une prairie fléchissante, qu'à la défricher pour la refaire après quelques années de culture."

Un autre cultivateur a fait défricher un coteau boisé. Les cailloux qui étaient nombreux ont servi à faire des drains. Toutes les racines des essences forestières ont été incinérées. Le terrain a été labouré au printemps dernier, et on y a semé du sarrasin qui a très bien réussi et qu'on a enfoui comme engrais vert. Il sera ensemencé au printemps en avoine et en graines fourragères.

Le rédacteur du même journal, consulté à ce sujet, répond comme suit à ce cultivateur: "Une seule culture suffira-t-elle pour qu'on puisse espérer la réussite de cette prairie? C'est douteux. L'herbage que vous désirez créer ne sera pas très